

# DeepL, la pépite européenne de la traduction qui défie Google et OpenAI

Par [Ingrid Vergara](#) (Le Figaro, Tech & web)

Il y a 15 heures

Sujets

- [traduction](#)
- [Google](#)
- [intelligence artificielle](#)

Le magazine *Time* a classé DeepL dans les 100 entreprises les plus influentes de 2025.

**RÉCIT** - Après avoir taillé des croupières à Google dans la traduction, la start-up allemande poursuit ses ambitions dans l'IA et lance son premier agent autonome.

Elle fait partie des - rares - jeunes entreprises technologiques européennes de classe mondiale. Le magazine américain *Time* l'a classée dans les 100 entreprises les plus influentes de 2025. En moins de dix ans, [DeepL](#) s'est fait une solide réputation dans le monde professionnel et une partie du grand public, grâce à ses outils permettant de traduire en quelques secondes des textes dans une trentaine de langues avec un niveau de précision unanimement reconnu. Sa version payante a déjà séduit 200.000 entreprises, qui s'offrent des licences pour l'adapter à leurs besoins spécifiques. Un créneau à haute valeur ajoutée qui lui a permis de s'imposer face à des géants comme [Google](#) ou Microsoft.

Le début de l'histoire de DeepL a des airs de David contre Goliath. Lorsqu'elle se lance en 2017, la jeune start-up allemande s'attaque à un domaine, celui de la traduction, sur lequel Google est déjà bien implanté depuis près de 10 ans avec son outil Translate. Mais à la différence du géant de Mountain View, le fondateur de DeepL, Jarek Kutylowski veut se démarquer d'emblée en se focalisant sur un point essentiel : la qualité. La sensibilité à la traduction de cet amoureux des mathématiques et de l'informatique vient peut-être de son histoire personnelle. Lui, jeune Polonais dont les parents ont déménagé en Allemagne lorsqu'il était enfant, connaît les difficultés de surmonter les barrières d'une langue.

## Du contexte et de la précision

Son but n'est pas de traduire approximativement le plus grand nombre de langues possible pour se faire à peu près comprendre dans un pays. Il est d'offrir la traduction la plus précise possible, y compris pour des documents sensibles type contrats légaux ou documents administratifs, où la rigueur ne souffre pas de compromis. Il cible le monde des entreprises, qu'il va rapidement conquérir.

Jarek Kutylowski avait auparavant fait ses armes comme responsable de la technologie chez Linguee, un dictionnaire en ligne créé en 2009, qui se distinguait de ses concurrents de l'époque en apportant du contexte autour du mot à traduire. La force de Linguee résidait dans sa base de données. Constituée notamment des documents du Parlement européen, elle offrait de grands volumes de textes de haute qualité, disponibles dans les langues de tous les États membres. Kutylowski va faire fructifier ce trésor [avec les nouvelles technologies autour de l'IA](#) disponibles à la fin des années 2010. « *Le contexte a toujours été essentiel pour DeepL. Si vous souhaitez traduire des textes, vous devez absolument saisir le contexte dans lequel les utilisateurs évoluent* », insiste Stephen Mesken directeur scientifique de DeepL. Pouvoir comprendre de quel type de documents il s'agit, à quel public il s'adresse pour ajuster la proximité de la traduction avec le texte original ou au contraire privilégier la compréhension. Autant d'éléments qui vont influencer aussi la fluidité et le style.

Les progrès phénoménaux des modèles nous permettent de faire des choses impossibles  
il y a encore quelques années

*Stephen Mesken, directeur scientifique de DeepL*

Pour mettre en œuvre sa vision, DeepL maîtrise autant que possible l'ensemble de la chaîne lui permettant de développer des modèles de langage toujours plus puissants et capables : données d'entraînement, recherche fondamentale, infrastructures technologiques... DeepL a ainsi été la première société en Europe à intégrer cet été une plateforme dernier cri de Nvidia (DGX SuperPOD), une puissance de calcul qui accélère drastiquement les capacités de ses modèles. « *Les progrès phénoménaux des modèles nous permettent de faire des choses impossibles il y a encore quelques années, apportant beaucoup en termes de vitesse mais aussi de nuances* », ajoute Stephen Mesken.

La nouvelle frontière consiste à adopter une approche plus intégrée et polyvalente, dans laquelle la technologie soit capable de traiter des formats de contenu de plus en plus diversifiés et des interactions multilingues complexes, en temps réel sur différents supports. « *La personnalisation des services est aussi l'un des points centraux de notre programme de recherche. Au fur et à mesure que vous utilisez notre produit, celui-ci devrait mieux connaître vos préférences et votre style, et les prendre en compte lorsque cela est nécessaire* », indique Stephen Mesken.

## **L'humain, juge ultime du niveau d'exigence**

La traduction de voix à voix est aussi un objectif en ligne de mire. « *La traduction vocale est extrêmement difficile, en partie à cause des données disponibles qui sont moins importantes que celles textuelles, mais aussi parce que la latence joue un rôle très important* », explique le scientifique. En attendant, DeepL continue de lancer régulièrement de nouvelles langues, avec le même niveau d'exigence depuis le début de l'aventure. Et toujours un même juge de paix pour arbitrer que ce niveau est atteint : « *rien ne peut remplacer le jugement humain. Il s'agit avant tout de démontrer la qualité de nos traductions à des experts dans leurs domaines respectifs* », ajoute-t-il.

Si la société est plutôt avare en chiffres, son modèle économique, qui repose sur les abonnements payants, est rentable et lui permet de continuer à investir dans la R &D. En mai 2024, DeepL a réalisé une levée de fonds de 300 millions de dollars, sous la houlette d'Index Ventures, [qui la valorisait 2 milliards de dollars](#). Si la concurrence devient plus rude sur le terrain de la traduction, la demande des entreprises est très forte, car toutes les industries en ont besoin.

La société allemande s'étend en Asie et en Amérique du Nord, avec des bureaux ouverts au Japon et aux États-Unis. Elle étoffe aussi sa gamme de produits avec le lancement par exemple de DeepL Write, qui améliore le texte brut d'un utilisateur écrit en anglais ou en allemand, avec de meilleures tournures idiomatiques, ou DeepL Voice, qui permet d'ajouter des sous-titres instantanément lors de la tenue d'une réunion de travail.

Mais DeepL veut repousser ses frontières au-delà des tâches linguistiques. Cette semaine, elle a dévoilé un agent autonome pour entreprises, en phase de tests auprès de clients internationaux. « *Imaginez un assistant capable d'effectuer toutes les tâches que vous lui confiez à partir des mêmes consignes que vous donneriez à vos collègues, qu'il s'agisse d'analyser un rapport ou de gérer la facturation interne. C'est exactement ce que fait DeepL Agent* », explicite Stephen Mesken. En investissant ce nouveau champ de l'IA agentique, DeepL vient livrer une autre bataille dans la cour d'autres géants technologiques comme Salesforce, Microsoft ou OpenAI.